



BULLETIN DES AMIS DU BAN DE SOIRON

Année 2009 : premier semestre

"Sans racines, l'arbre meurt"

Editorial

Réalité ou fiction ?

Vérité ou mensonge ?

Les limites sont-elles nettes ?

Entre le noir et le blanc, n'y a-t-il pas cent mille gris ?

Tout n'est-il pas rêve ?

Tout n'est-il pas illusion ?

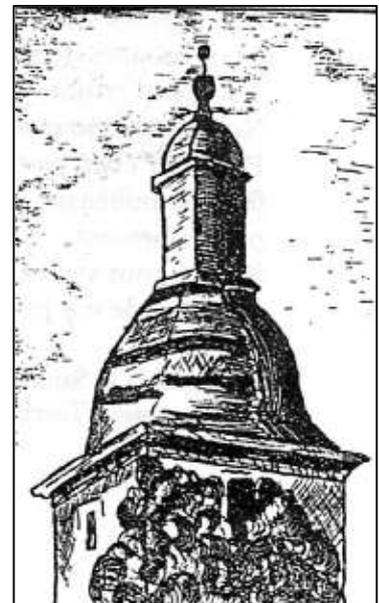
Croire ou ne pas croire, voilà la question !

Tout, in fine, relève de la foi

Tâchons alors d'être de bonne foi.

Tournez donc la page
pour jouer avec Monsieur Réel et Madame Fiction
et inversement !

Heureuse lecture



Les ABS ont mis un soin particulier pour préparer l'assemblée générale du samedi 7 mars. Bien conscients de la nécessité d'assurer la continuité de leurs activités pendant de nombreuses années, l'accent a été mis sur un appel à de nouveaux membres.

Une lettre d'invitation à cette AG, accompagnée d'un dépliant exposant la richesse patrimoniale de Soiron et l'existence de notre association, fût envoyée à toute la population du village. Suite à cette invitation exceptionnelle, l'AG se déroula dans la salle des fêtes de l'école communale.

La démarche a porté ses fruits, nous pourvoyant ainsi de nouveaux membres. Un nouvel administrateur fut élu à l'unanimité: Henri Donnay.

L'AG est l'occasion de proposer des projets à court ou à long terme et d'établir une politique globale d'action. En voici quelques échos commentés.

- Le besoin d'associer les habitants à la préservation de leur patrimoine s'est dégagé comme un point primordial pour les actions futures,

L'asbl souhaite impliquer de plus en plus les villageois dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

Il est recherché ainsi un acte social intégrateur amenant à mieux connaître son voisin et à œuvrer avec lui pour une action solidaire gratifiante.

Il en découlera de ce fait un meilleur respect de l'environnement et un surcroît de convivialité.

Plusieurs formules ont été envisagées: nettoyage du village (l'invitation prévue pour le dimanche 28 juin a dû être annulée suite à un contretemps administratif communal); création d'un jardin communautaire didactique (les jardins à vocation sociale fleurissent un peu partout actuellement en Wallonie); remise en état du plancher et des bancs de l'église; contacter l'asbl « Qualité Villages » pour parfaire l'embellissement du village et avoir droit à leur label.

L'appel aux villageois pour animer la journée des « plus beaux villages de Wallonie » est aussi de mise cette année. Le thème retenu est « Soiron se raconte par ses légendes ». Il est demandé des acteurs amateurs et des figurants pour mettre en scène, quelques unes de ces histoires, en divers endroits du village.

- Il a été souligné que notre association souhaite également renforcer sa collaboration avec l'administration communale, tant pour les organisations festives que pour des travaux d'aménagement des sites.

-Un projet de convention concernant l'organisation de la journée des PBVW a été soumis à l'AC en particulier pour sa participation financière. La demande est toujours en cours d'examen auprès des édiles communaux.

-Les ABS ont prévu un stand lors du festival de théâtre de rue organisé par la commune le dimanche 16 mars.

-L'avancement du dossier pour la restauration des « orgues » de l'église dépend en grande part de l'AC. Les ABS gardent bien ce dossier en vue, car c'est la promotion d'un véritable trésor qui est en jeu,

-Dans le cadre de l'entretien du village, un inventaire - avec photos - des divers travaux d'embellissement nécessaires a été réalisé par les ABS. Il servira de référence pour les futures actions en commun.

Le trésorier nous a fait part d'un rapport financier positif. La vente de la bière de Soiron joue son rôle pour faire pencher la balance du bon côté. La « Soiron » continue à faire se faire connaître et apprécier (même à l'étranger en Espagne, Etats-Unis,...) Il est commandé au moins deux brassins de 1000 litres (= 3300 bouteilles) par an.

Il a été rappelé l'utilité de baliser des promenades dans le village et les environs, en collaboration avec les PBVW

Donc, beaucoup de projets, maintenant place à l'action : **en avant. !!!**

Exercice de discernement du réel.

Voici une petite histoire de chez nous. Cherchez-y donc la vraie vérité !

La Salamandre du Bola (fable soironnaise)

En ce temps là, bien lointain pour nous, la vie au village de Soiron était devenue fort pénible. De nombreux malheurs s'abattaient sur la région. Les fruits pourrissaient sur les arbres, les céréales poussaient très mal, le bétail mourait en nombre atteint de fièvres diverses.

L'eau du Bola était infecte, charriant de nombreux poissons morts à sa surface et dégageant des puanteurs insupportables.

Quant à l'eau du lavoir, devenue verdâtre, elle rendait impossible toute lessive convenable.

Seule l'eau de la source venant des profondeurs de la terre restait pure, comme immaculée dans cet environnement pestilentiel.

Les habitants n'étaient pas épargnés, fréquemment malades, parfois mortellement, ils se traînaient nonchalamment tout au long de la journée.

Leurs émois n'étaient que chagrin, peur, colère, profond découragement. Entre eux méfiances, accusations mutuelles et disputes allaient bon train.

Par crainte les gens de la contrée évitaient le village. Les activités marchandes périlclitaient.

La brasserie était à l'arrêt et le marché hebdomadaire avait dû être suspendu.

Mais pourquoi tant de malheurs ? Il y avait bien une cause.

Une idée faisait l'unanimité, envahissant progressivement tous les esprits : un mauvais sort avait été jeté au village. C'était une conviction, car dans tous les villages voisins, la vie restait prospère et paisible.

Comme bien souvent dans pareille situation un coupable fut recherché. Personne ne put cependant endosser la responsabilité de ce désordre. Chaque villageois étant bien connu et reconnu sans compétence de sorcellerie ou diablerie.

C'est alors que - à l'occasion d'une réunion de concertation des villageois - quelqu'un s'exclama :

« L'autre jour, marchant le long du Bola en direction de Rechain, brusquement j'aperçus, tapie derrière des roches, une énorme salamandre. Elle me jeta un regard perçant, dur, qui me glaça jusqu'aux os. Un fort rayon de soleil vint à ce moment par bonheur à mon secours et fit fuir la bestiole dans l'eau où elle s'enfonça en laissant traîner derrière elle sa glaire dorsale vénéneuse.

Pour moi, il n'y a pas de doute, c'est elle qui est responsable de tous nos malheurs. C'est elle qui empoisonne nos eaux, c'est elle qui grimpe dans nos arbres pour faire pourrir nos fruits, c'est elle qui propage les maladies pestilentiennes, c'est elle qui pervertit nos esprits.

Elle a fait de Soiron un enfer ! ».

« Tu dis vrai, renchérent les autres ! Depuis longtemps, il n'y avait plus de salamandre à Soiron. La vie y était belle. Cette salamandre, il nous faut la capturer et la détruire ».

Illico, une cohorte de villageois - avec femmes et enfants, curé en tête - se forma et se dirigea vers Rechain en remontant le cours du Bola.

La salamandre fut recherchée dans tous les coins et recoins. Des heures de fouille intense s'écoulèrent. Soudain un enfant, couché sur le ventre, lança un cri lancinant « La voilà, la voilà ».

Il venait de découvrir la salamandre, dissimulée sous un rocher, à proximité du petit pont enjambant le Bola.

Tous accoururent. L'animal encerclé, cherchant à fuir fut prestement recouvert par un vaste filet aux mailles serrées.

Enfin, la « bête maléfique » était capturée. Les malheurs de Soiron allaient bientôt cesser.

Un cortège triomphant rentra au village. Chacun y allait de cris de joie, de danses, de chants d'allégresse.

Une exécution rituelle s'imposait

Le bourreau - chargé habituellement des pendaisons sur la Saule- fut requis avec diligence. Un homme de métier, sachant résister aux forces du Malin, devait réaliser cette tâche.

Toute la population se rassembla sur le parvis de l'église.

Dans cette confrontation à Satan, le soutien de Dieu était indispensable. Le curé, assisté des acolytes, avait dressé face au gibet une énorme croix, fl aspergeait régulièrement d'eau bénite l'assemblée et aussi la « sale bestiole », bien maintenue dans le filet par quatre forts et courageux gaillards.

Soudain, de la petite rue voisine de l'église une habitante toute affolée accourut.

« Vite, vite, venez m'aider, ma maison est en feu et mon petit dernier est au milieu des flammes ! ».

Les villageois furent complètement perturbés dans leur cérémonie et ils se précipitèrent vers l'incendie.

La maison crachait déjà de très fortes flammes.

L'effroi s'empara d'eux, car ils étaient bien conscients que toutes les maisons voisines pouvaient s'embraser rapidement

Et puis il y avait ce nouveau-né - source de tant de joie en ces temps si pénibles - qui était prisonnier du feu et allait mourir.

Un grand malheur en plus pour le village !

Cette ambiance de panique entraîna des comportements désordonnés.

Certains voulaient se précipiter dans la maison mais la chaleur était déjà trop forte et les fumées trop abondantes pour permettre tout accès.

D'autres criaient pour qu'on amène de l'eau avec des seaux en faisant une chaîne humaine à partir du Bola, mais ce dernier était si loin et l'affolement généralisé rendait impossible toute organisation.

Le découragement et le désespoir s'abattirent sur les habitants. Des cris déchirants de tristesse et de colère s'entendirent bien loin.

Au vu de la situation gravissime, les gaillards maintenant la salamandre s'empressèrent d'aller porter aide, après avoir sommairement fixé le filet avec quelques pierres.

L'animal trouva vite dans le tissu l'enserrant un endroit mal fermé et il s'échappa promptement par cette issue.

Mais alors énorme surprise, il ne profita pas de l'occasion pour s'enfuir et sauver sa vie. Bien au contraire, il s'encoura vers la maison en flammes et sans, hésitation se jeta dans la fournaise.

Instantanément le brasier s'éteignit laissant apparaître le bébé dans son couffin.

Bien vite, la mère pénétra dans la maison et s'empara de son enfant.

L'incendie était arrêté et l'enfant sauvé.

La joie fut immense.

Un événement miraculeux venait de se produire.

Les villageois comprirent vite le rôle bénéfique rempli par la salamandre dans ce renversement de situation.

Certains se mettaient déjà à genoux pour la remercier.

D'autres fortement impressionnés n'arrivaient qu'à chuchoter leur admiration.

Bientôt de tonitruants vivats montèrent de toutes parts.

L'allégresse s'empara de chacun. Une farandole folle réunit tous les habitants, y compris prêtres et prévôts.

Chants joyeux et acclamations exprimaient toute la gratitude du village pour la salamandre.

Celle-ci pourtant ne tira pas vanité de son acte de bravoure et humblement regagna bien vite son cher Bola où elle se trouve si bien.

Les villageois ne cessèrent pas d'être reconnaissants à la salamandre. Ds allaient fréquemment la saluer, se souciant de savoir si tout se passait bien pour elle.

Beaucoup aimaient se recueillir près d'elle au bord du Bola.

On lui adressait de nombreuses prières de remerciements et de demandes d'aide

Un véritable culte se développa progressivement. L'on venait à présent en pèlerinage des contrées voisines et même lointaines.

Progressivement un autre grand « miracle » eut lieu dans le village.

Les habitants devinrent plus aimables entre eux.

Une grande solidarité apparut. Les altitudes égoïstes et orgueilleuses s'affaiblirent. Un élan vital nouveau se manifesta.

Chacun se mit à la tâche pour rendre le village plus propre, plus joli. Les habitants retrouvèrent du courage pour cultiver les sols et soigner leurs arbres fruitiers. Tout alors s'embellit. Les eaux redevinrent limpides, les récoltes abondantes, les maladies rares et bénignes.

Mais le plus extraordinaire arriva : les Soironnais réalisèrent qu'ils étaient grandement responsables eux-mêmes des malheurs qui les avaient atteints. Humblement ils reconnurent qu'ils avaient manqué d'esprit généreux et solidaire, qu'ils s'étaient complus dans une vie oisive et désordonnée. Ils comprirent qu'en accusant la salamandre ils se déchargeaient du poids de leurs fautes. Vraiment, ils avaient laissé trop de place dans leur esprit au prince des ténèbres, prêtant trop facilement l'oreille pour écouter ses mensonges.

La salamandre leur avait rouvert les yeux, afin que la bonté divine les envahisse de nouveau. Par sa discrétion et sa résistance aux flammes n'évoque-t-elle pas l'être humble et vertueux qui ne se laisse pas consumer par le feu de la cupidité et de l'hédonisme, le sujet équitable qui ne perd point sa sérénité et sa confiance en Dieu au milieu des tribulations.

Ils étaient bien décidés maintenant à ouvrir l'œil pour ne plus se laisser manipuler par le Malin et à rester fidèles au Seigneur.

Le culte de la Salamandre du Bola ne cessa pas avec son retour à la terre.

Elle resta bien vivante dans les esprits pendant de nombreuses générations, continuant à exercer son action bénéfique. Son culte a disparu actuellement.

L'autorité religieuse avait pris ombrage de ce culte païen et avait fini par le dénigrer. La mentalité rationaliste régnante par la suite le ridiculisa. Mais le culte de la Salamandre est-il vraiment mort ?

En apparence oui. On ne connaît plus de personnes avouant venir à Soiron pour se prosterner au bord du Bola sur le lieu de vie de la Salamandre afin de la vénérer. Mais dans les cœurs que se passe-t-il ?

N'est-elle pas toujours présente au fond de chacun d'entre nous, discrète, donnant l'impression de sommeiller, mais toujours prête à venir éteindre courageusement le feu de nos passions ? Par sa capacité à se régénérer, n'apparaît-elle pas comme éternelle, capable de résister aux limites de la vie et de la mort ?

N'avons-nous pas grand besoin dans les temps présents que, de nouveau, elle vienne à notre aide ? Le Malin ne vient-il pas de nous jouer un de ses meilleurs tours en se faisant oublier ? Nous pourrions alors appeler le retour de la Salamandre : Renaissance.

Bola : rivière traversant le village de Soiron. Alimentée surtout par les eaux en provenance de Grand Rechain. Elle a un long passage sous terre avant d'émerger à l'entrée du village.

Brassine : bâtiment situé au cœur du village où s'effectuait la fabrication de la bière

Saule : emplacement à côté de l'église ; à l'époque du Ban de Soiron il y avait un bâtiment où la justice était rendue. Les exécutions capitales s'effectuaient par pendaison sur un arbre voisin.

Changement de décor

C'était attendu depuis des lustres. Maintenant c'est quasi achevé. Le bas du village a été réaménagé.

Trois buts principaux étaient poursuivis.

- assurer une meilleure sécurité pour la circulation des véhicules et des piétons.
- limiter les risques d'inondation en cas de fortes pluies
- embellir le lieu en créant plus d'harmonie entre les diverses constructions.

Une bonne satisfaction peut être ressentie à la vue de la réalisation.

La diminution de la largeur des rues, associée à des effets optiques de l'aménagement, induisent un ralentissement des véhicules.

Les piétons disposent de larges trottoirs pour se déplacer

Le Bola est maintenant ajourne qui amplifie l'aspect pittoresque de la place.

Il peut à présent déverser de grosses quantités d'eau avant de déborder.

Par les lampadaires et les balustrades une touche de modernisme a été introduite.

Leur aspect dépouillé permet de les intégrer de façon acceptable.

Un style semblable à celui du haut du village a été respecté.

Les ABS remercient vivement l'administration communale pour cet effort destiné à l'amélioration de la qualité de vie de tous.

Ils ne manqueront pas de communiquer des remarques pour parfaire cet aménagement.



**SOIRON,
UN DES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE**

En partenaires fidèles, comme chaque année, les ABS participent activement à la journée des « Beaux Villages » de Soiron.

Cette année notre village clôture la saison le dimanche 20 septembre,

Le thème choisi est « Soiron se raconte à travers ses légendes », Par du théâtre de rue, des villageois, entraînés par le groupe Epor de Huy, donneront vie à plusieurs légendes. Les représentations se dérouleront le matin après le petit déjeuner du terroir, qui pourra être dégusté à partir de 9h30 au Grenier d'Antan.

A midi, après l'apéritif, possibilité d'un repas de cuisine régionale.

Info et réservations : 087/46 90 61 ou 087 722 54 28



«Les Amis du Ban de Soiron»

Siège social : Route de Nessonvaux 47 A Soiron

Bulletin : Editeur responsable JC Gilson 087/46 90 61

Adresse : idem siège social

Rédaction : René Debanterlé

Tel/fax 087/4818 61

rene.debanterle@gmail.com

IMPORTANT !!!